

Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Pilzkunde = Bulletin suisse de mycologie

Herausgeber: Verband Schweizerischer Vereine für Pilzkunde

Band: 84 (2006)

Heft: 1

Vorwort: Editorial

Autor: Fluri, Hans

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 11.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Editorial

Die Dreiländertagung und *Viola arvensis*, unser Stiefmütterchen

Was hat *Viola arvensis* denn mit einer mykologischen Tagung zu tun? Wenig. Es wird dort eben stiefmütterlich behandelt. Die Dreiländertagung läuft mehr und mehr Gefahr, einer solchen Behandlung ausgesetzt zu werden. Die Anzahl mykologischer Zusammenkünfte ist in den letzten Jahren enorm angestiegen. Soll also diese Jahre alte Tradition der Dreiländertagung nicht zum Auslaufmodell verkümmern, muss gegengesteuert werden.

1962 wurde in Münster (Westfalen) der Anlass auf Antrag der Österreichischen Mykologischen Gesellschaft aus der Taufe gehoben. Die Premiere fand dann zwei Jahre später in der Schweiz statt, in Chur.

In der Zeitschrift der Deutschen Gesellschaft für Mykologie (DGfM) wird die 31. Tagung 2005 im Solothurner Jura als «klein, aber fein» gewürdigt, wie es sich eben auch für eine *Viola arvensis* geziemt. Das Stiefmütterchen verlangt aber nach Pflege. Es braucht die Unterstützung aller drei Landesverbände. Es wäre ein Rückschritt, wenn die Weiterführung nicht auch künftig gefördert würde. Es ist nicht die Frage nach dem Sinn der Durchführung zu stellen, sondern nach der inhaltlichen Sinngebung. Die Qualitätssteigerung bestimmen die Verbände selbst. Eine Wertberichtigung nach oben ist aber gegenüber allen anderen mykologischen Anlässen unbedingt anzustreben. Der Dreiländertagung ist meines Erachtens Priorität zu gewähren bezüglich Termin, Planung usw.

Deshalb ermuntere ich die drei Landesverbände, das schmucke Veilchen, sprich: die Dreiländertagung, zu hegen, zu begießen mit neuen Impulsen und ihm den Stellenwert zu geben, der ihm zusteht.

Hans Fluri, Präsident VSVP

Editorial

La «Dreiländertagung» et *Viola arvensis*, la pensée des champs

Qu'est-ce que la pensée des champs (*Viola arvensis*) peut avoir à faire avec une session mycologique? Très peu. Mais elle est tout aussi maltraitée justement. La «Dreiländertagung» court de plus en plus les même danger de subir un sort identique. Le nombre des manifestations mycologiques a augmenté énormément depuis quelques années. Alors, si cette ancienne tradition ne veut pas s'étioler, il faut l'en prémunir.

C'est en 1962, à Münster, en Westphalie, que sur une proposition de la société mycologique autrichienne, le projet fut porté sur les fonts baptismaux. La première session fut organisée en Suisse, à Coire, deux ans plus tard.

Dans le bulletin de l'Union des sociétés mycologiques allemandes, la session 2005, la 31^e, à Balsthal, dans le Jura soleurois, est décrite comme «petite mais exquise», exactement comme il convient de décrire notre petite pensée des champs. Mais celle-ci, pour survivre, a besoin de soins attentifs. Elle mérite la protection des trois pays. Ce serait un recul si son existence n'était pas maintenue à l'avenir. Il ne faut pas mettre en question la survie de la session, mais de lui redonner un sens et un contenu. Ce sont les sociétés qui sont responsables de l'augmentation de la qualité et de la valeur d'une rencontre. Une élévation de la valeur doit absolument être atteinte en regard des autres événements mycologiques. Il faut, selon moi, donner à la «Dreiländertagung» la priorité de la date, de la planification, etc.

C'est pourquoi j'encourage les trois sociétés nationales à agir comme pour la pensée des champs, de prendre grand soin de la «Dreiländertagung», de lui insuffler de nouvelles impulsions et de lui redonner la juste valeur qui lui revient.

Hans Fluri, Président de l'USSM